



LUND UNIVERSITY

"Ici c'est Paris" Quelques réflexions et pistes de recherches autour du français de Zlatan Ibrahimovic

Granfeldt, Jonas

Published in:
Homenaje a Inger Enkvist

2014

[Link to publication](#)

Citation for published version (APA):

Granfeldt, J. (2014). "Ici c'est Paris" Quelques réflexions et pistes de recherches autour du français de Zlatan Ibrahimovic. In P. de Felipe, & F. López Serrano (Eds.), *Homenaje a Inger Enkvist* (Vol. 99, pp. 105-118). Centre for Languages and Literature, Lund University.

Total number of authors:
1

General rights

Unless other specific re-use rights are stated the following general rights apply:
Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal

Read more about Creative commons licenses: <https://creativecommons.org/licenses/>

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

LUND UNIVERSITY

PO Box 117
221 00 Lund
+46 46-222 00 00

ÉTUDES ROMANES DE LUND 99

Pedro de Felipe & Fernando López Serrano (ed.)

Homenaje a Inger Enkvist

COLECCIÓN DE ARTICULOS EN HONOR A SU CARRERA

Miscelánea / Festschrift



LUND UNIVERSITY

Centre for Languages and Literature
Spanish Studies

"Ici c'est Paris"

Quelques réflexions et pistes de recherches autour du français de Zlatan Ibrahimović²¹

Jonas Granfeldt

Université de Lund

Nous sommes le samedi 18 mai 2013. Sur la pelouse du Parc des Princes à Paris les joueurs du Paris Saint-Germain (PSG) se sont réunis pour faire la fête après avoir remporté le championnat de France de football masculin, la "Ligue 1", suite à un match aller contre l'Olympique Lyonnais (0-1) quelques jours auparavant. C'est seulement le troisième titre du club de la capitale et le premier depuis 19 ans. Les tribunes du stade du Parc des Princes à Paris sont remplies de supporters et de journalistes. Si, après cette douce soirée au Parc des Princes, les unes des grands quotidiens vont demain évoquer la fin d'une longue attente pour le club parisien, l'ambiance festive au stade et le succès de l'entraîneur italien Carlo Ancelotti, il y a un autre événement de cette soirée qui attirera particulièrement mon intérêt. "Ibra" a parlé! En français! Pour la première fois, le joueur icône du PSG, le suédois Zlatan Ibrahimović a prononcé, en public, quelques mots dans la langue de Molière. Ce qu'il a dit ? Voici la transcription:

²¹ Je tiens à remercier Frida Splendido pour son aide avec la transcription phonétique et Edin Kukulović pour ses jugements sur le bosnien en tant que locuteur natif. Toutes les erreurs m'incombent évidemment.

[Zlatan Ibrahimović et les autres joueurs se trouvent sur un podium sur la pelouse. Le speaker du PSG, Michel Montana, lui donne un micro. Le président du club PSG, Nasser Ghanim Al-Khelaïfi, le regarde du côté droit]

1. *ZLA: eh:: merci à toute l'équipe .

%pho: 3: mɛɪsɪ a tut lɛkɪp

[Applaudissements et cris des supporteurs]

2. *ZLA: merci à entrainador et .

%phon: mɛɪsɪ a entrɛnador ɔ

[Changement de voix, un ton sérieux]

3. *ZLA: ici ci [...]

%phon: ɪsɪ si

[Le public crie "Paris" et puis commence à rire. Ibrahimović lève son bras droit et son index dans un geste de victoire]

Depuis très longtemps, la phrase "*Ici c'est Paris*" est une des phrases cultes des supporteurs du PSG. La tradition veut que le speaker du PSG, Michel Montana, en prononce les deux premiers mots "*Ici c'est*" pour ensuite laisser au public de terminer la phrase collectivement avec *Paris*. Inscrite en majuscules géantes dans les gradins du stade, elle est devenue un slogan phare de cette équipe dont les Ultras, ses supporteurs les plus fanatiques, connaissent une longue histoire d'agressions verbales et de violence physique lors des matchs, surtout lorsque leur équipe est humiliée par ses adversaires.²³ Lorsque le meilleur buteur de leur équipe de l'année 2013-2014 fait une erreur de prononciation en essayant

²² <http://youtu.be/yZcKQ4al1tk>

²³ Mais pas seulement en cas de défaites. A Trocadéro, lors de la remise du trophée aux joueurs de PSG le soir du 13 mai 2013, il y avait des confrontations entre les supporteurs et la police causant 30 blessés et des dégâts matériels importants. http://www.lemonde.fr/sport/article/2013/05/13/des-debordements-en-marge-de-la-remise-du-trophee-au-psg_3181499_3242.html

d'imiter ce geste du speaker, le résultat est pourtant tout sauf de l'agression. Les supporteurs se mettent à rire. Le pardon est total.

Dans cet article, je propose de tracer les premiers pas du développement linguistique en français du joueur de football suédois Zlatan Ibrahimović et de les étudier à la fois d'une perspective de l'acquisition des langues et d'une perspective socio-linguistique dans un sens large. Mon corpus est constitué de quelques extraits vidéo provenant de sources variées et accessibles sur Internet. Il s'agit d'occasions où Zlatan Ibrahimović a parlé en français en public pendant l'année 2013-2014. En très peu de temps, Ibrahimović s'est fait connaître en France du grand public, même pour ceux qui ne sont pas intéressés, *à priori*, par le football. Peu après son arrivée au PSG à l'automne 2012, les *Guignols de l'info*, le show satirique de Canal+, ont créé une marionnette qui porte son nom et dont l'expression populaire "*zlataner*" est proposée d'entrer dans les dictionnaires suédois et français de 2013. L'espace étant limité ici, je souhaite surtout mettre le doigt sur un certain nombre d'observations reliées à ce que représente l'acquisition des langues étrangères par des sportifs de haut niveau, tels qu'Ibrahimović. A mon avis, certaines de ces observations mériteraient d'être étudiées plus en profondeur dans des recherches ultérieures.

Le travail intellectuel d'Inger Enkvist est énorme et ne se résume pas en quelques lignes. En plus, je suis certain qu'il ne s'arrête pas ici, au moment de sa retraite. J'ai l'honneur de la connaître depuis mon arrivée à "Romanska" en 1998 où elle travaille depuis le début des années 1990.²⁴ De nombreuses discussions entre collègues sur l'université, l'administration, l'éducation, l'acquisition des langues, l'enseignement des langues, les films etc. ont suivi. Pour ceux qui la connaissent, ce n'est pas une surprise si je dis qu'Inger aime les discussions et les débats. Dans mon souvenir personnel et sélectif de ces discussions, il nous est arrivé d'être d'accord mais ce sont nos différences qui me restent les plus chères pour la simple raison qu'elles font, je l'espère, avancer les réflexions dans la bonne tradition dialectique. En maîtrisant plusieurs langues romanes, Inger n'est pas seulement hispaniste mais aussi romaniste. Elle appartient à cette génération pour qui le français était un passage intellectuel quasi-obligatoire. Cet article traite brièvement d'un autre géant plurilingue, mais on ne peut pas plus différer, et en beaucoup le contraire d'Inger, le footballeur Zlatan Ibrahimović.

²⁴ "Romanska" fait référence à *L'Institut d'études romanes de Lund* qui, depuis 2006, fait partie du Centre de langues et de littérature.

Quelques informations biographiques sur Ibrahimović

Zlatan Ibrahimović est né à Malmö en 1981 d'un père bosniaque et d'une mère croate. Il parle suédois mais il interagit en bosnien avec son père.²⁵ Je n'ai pas pu trouver d'informations sur son bilinguisme et s'il a acquis le suédois comme une langue seconde à un âge précoce (bilinguisme successif) ou s'il a acquis les deux langues en parallèle (bilinguisme simultané).²⁶ Il entre à Stenkulaskolan à Malmö où il apprend l'anglais (Langue 3). A l'âge de 20 ans, en 2001, il est acheté par le club néerlandais Ajax et il déménage à Amsterdam. Il apprend le néerlandais (Langue 4). En été 2004, il change de nouveau de club et il s'installe en Italie pour y jouer avec l'équipe de Juventus à Turin. Il devait rester en Italie jusqu'en 2009, période pendant laquelle il a également joué avec Inter (entre 2006 et 2009). Il apprend l'italien (Langue 5).²⁷ Pour la saison 2009-2010, il est transféré à Barcelone pour y rejoindre l'équipe de Barcelone FC et il apprend l'espagnol (Langue 6).²⁸ En 2010 il revient en Italie pour jouer deux ans avec Milan. En juillet 2012, il est finalement acheté par le PSG et il déménage à Paris. Depuis, il apprend le français (Langue 7).

²⁵ Le terme "bosnien" ou encore "bosniaque" est controversé (Greenberg, 2008), mais nous n'entrons pas dans ce débat ici. Selon notre locuteur natif, le père d'Ibrahimović parle le dialecte jékavien, parlé, entre autres, en Serbie et en Bosnie. Dans une interview de 2008, Ibrahimović parle, avec difficulté selon notre locuteur natif, un dialecte qui est près de ce qu'on appelle parfois le serbe.

²⁶ Dans une interview accordée au quotidien Expressen en 2009 il dit lui-même qu'il parle "jugoslaviska" (jugoslave). <http://www.expressen.se/sport/fortboll/serie-a/zlatan-ibrahimovic-jag-saknar-sverige/>

²⁷ <http://youtu.be/T7MDEPuhGXo>

²⁸ <http://youtu.be/z5zaYYU1Oyo>

La première interview en français

Après ces premiers mots de victoire en mai 2013, il a fallu attendre presque six mois avant que Zlatan Ibrahimović fasse de nouveau une tentative de parler français. C'est dans une interview diffusée par la chaîne interne de PSG - PSGTV - que Zlatan, à quelques jours du "classico" PSG-Olympique Marseille, se prononce sur les possibilités de son équipe dans ce grand match.

(2) Extrait PSGTV, le 4 octobre 2013²⁹

[Zlatan assis devant la caméra, le regard fixé tout droit]

1. *ZLA: je pense que le match de: [/]/ contre Marseille, c'est un match importante eh: .
%pho:3u pɔns kɛ lɛ mɔʃf dɛ: kɔʁtœ: ma:se sɛ: un mɔʃf ɪmpɔʁtænt^h 3:
2. *ZLA: eh: j'espère que PSG gagnE le match eh:: perchè # (2s) [/]/
%pho:3: ʒɛspɛʁɛ kɛ pʁɜ ɡɑnje lɛ mɔ:ʃf 3:: pɛʁkɛ
3. *ZLA: parce que le PSG eh:: avec [/]/ non [/]/
%pho: pɑʁkɛ: lɛ pɛʁʒɛ 3:: avɛk3: nɔ
4. *ZLA: jouE con beaucoup di confiance après le mat [/]/ dernier, le match contre Benfica .
%pho:ʒwɛ kɔnɛ bɔku di kɔ̃fjɑs apɛʁ lɛ mɔ:r dɛpɛ lɛ mɔʃf kɔʁtɛ bɛnfikɛ
5. *ZLA: et c'est bon per les supporters et j'espère que gagnE .
%pho:3: ɛs3 bɔn pɜ lɛ: sɔpɔʁtɛʁ 3: 3: ʒɛspɛʁ kɛ ɡɑnje

[Zlatan sourit]

[Le caméraman dit "parfait" et continue en anglais "was it your first time in French ?"]

[Zlatan se lève brusquement, commence à enlever le microphone, apparemment soulagé]

²⁹ J'utilise ici les conventions de transcriptions de CHAT (MacWhinney, 2000). Le signe de # représente une pause silencieuse dont la durée en secondes est indiquée entre parenthèses. Le signe [/]/ représente une reformulation. Les deux points indiquent un allongement (de la voyelle).

6. *ZLA: oh ! oh !

[Zlatan se tourne vers un autre joueur de l'équipe qui est hors image]

7. *ZLA: eh xxx , in frances !

%pho: e: in franss

Le tout prend environ 50 secondes mais les paroles, les mines et les rires après en dit long sur la taille de cette épreuve linguistique pour ce footballeur. La joie avec laquelle il annonce à son co-équipier qu'il vient de réaliser une interview en français (ligne 7) fait effectivement penser à une situation d'examen à l'école. On dirait que la tâche de parler français devant la caméra transforme ce géant de football international, un homme marié de 32 ans et père de deux enfants dont la réputation dit qu'il n'a peur de rien, ni de personne sur le terrain, à un écolier inquiet et nerveux devant une tâche extrêmement difficile. Du point de vue socio-linguistique, il incarne ici parfaitement le rôle de l'apprenant des langues étrangères qui devant les experts, représentés ici par les supporteurs, sera jugé et évalué sur la qualité de ses compétences linguistiques. Est-ce le souvenir des réactions à sa première apparition en français au Parc des Princes en mai qui le stresse autant ? Est-ce le fait que ce soit français, une langue dont la réputation est celle d'une langue difficile à maîtriser, surtout à l'oral, qui le rend si fier après ? Il convient de rappeler qu'Ibrahimović n'est pas du tout débutant en langues romanes. Après ses séjours en Italie et en Espagne, il maîtrise bien l'italien, une langue et une culture qui sont proches de lui selon lui.

La compétence multilingue devient tout de suite apparente lorsqu'on analyse de plus près ses paroles de cette première interview. On observe tout de suite un emploi du sujet pronominal, *je* (lignes 1,2 et 5). Les recherches sur l'acquisition de français langue étrangère (FLE) à un âge adulte ont pu montrer qu'à la différence de petits enfants, l'adulte dont la langue maternelle est le suédois (ou une autre langue germanique) ne passe pas par un stade où le sujet grammatical est omis (Granfeldt, 2003). Dans le modèle de Bartning & Schlyter (2004) sur les six stades de développement en FLE, le sujet pronominal ne figure pas parmi les 25 critères morphosyntaxiques qui sont étudiés, parce que présent dès le stade initial. Ceci est d'autant plus intéressant que le français est vraisemblablement la L7 d'Ibrahimović (cf. ci-dessus) et que les L5 et L6, l'italien et l'espagnol respectivement, sont des langues *pro-drop*, i.e. des langues où le sujet grammatical peut être omis lorsque sa référence est possible à inférer du contexte. On peut donc conclure que sur ce point, Ibrahimović "sait" que c'est le français qu'il parle.

Un autre trait typique pour les apprenants L2 du stade 1 (tout débutant) est la forme verbale dite "longue" qui remplace une forme verbale dite "courte" dans le contexte d'un verbe fini (Bartning & Schlyter, 2004). En surface, les apprenants adultes débutants de FLE sembleraient ne pas conjuguer les verbes (mais l'analyse syntaxique de ces structures est en réalité différente, voir Schlyter, 2003 et Thomas, 2009) et ils disent fréquemment *je parle /parle/ pour je parle /parl/*. Chez Zlatan, on trouve l'exemple de "*le PSG [...] joue con beaucoup di confiance*" (lignes 3-4).

Sur d'autres points, on voit tout de même une influence possible des autres langues romanes dans cette première interview. On trouve un emploi d'un adjectif épithète dont le placement est pourtant un peu ambigu. Selon mon interprétation ici, Ibrahimović dit *le mat(ch) dernier, le match contre Benfica* (ligne 4). Sachant que les apprenants suédophones qui ne connaissent pas d'autres langues romanes ont tendance à placer les épithètes avant le nom, comme en suédois, (Granfeldt, 2004), la position post-nominale de l'épithète *dernier* ici pourrait éventuellement relever d'une influence de l'espagnol ou de l'italien.

Au niveau de la prononciation, l'influence de l'italien est encore plus évidente. La transcription phonétique montre que son système de voyelles est encore réduit à ce stade et que surtout les voyelles ouvertes telles que [a] sont souvent remplacées par des voyelles plus fermées. L'article défini, *le* et la conjonction de subordination *que* sont tous les deux réalisés systématiquement avec la même voyelle /e/ dont l'origine pourrait être l'italien ou l'anglais. S'y ajoutent les observations que l'article indéfini masculin manque la nasalisation tout comme en Italien et qu'il y a des changements de codes *perché, di* et *con* (lignes 2 et 4). Dans l'ensemble, cette première analyse pointe sur le fait que sa grammaire française à ce stade est encore basée sur d'autres langues, surtout peut-être l'italien et l'anglais, et qu'il a jusqu'ici appris des mots lexicaux en français.

Les commentaires d'un match

Après un match, il est de règle que les joueurs commentent ce qui s'est passé sur le terrain devant les journalistes. Jusqu'en début de 2014, Ibrahimović a systématiquement choisi l'anglais pour ce type de commentaire. Mais interrogé par un grand nombre de journaliste après le match contre Toulouse le 23 février

2014, un match dans lequel Ibrahimović a inscrit un triplé, il décide de répondre en français.

(3) Extrait Toulouse, 23 février 2014³⁰

1. *ZLA: le plus importante gagnE le match eh .
2. *ZLA: après les trois pointes pour avancer en championate beua [//] e c'est très importante .
3. *ZLA: je me sente bien très bien physiquement en et anche mentalement .
4. *ZLA: we miss encore deux monts per finir le camp [//] championate et .
5. *ZLA: ma at the end al fin we'll see what happens .
6. *ZLA: ma oui aujourd'hui jouE avec l'akupunktur perchè beaucoup di dolor dolor ?
7. *ZLA: in my back ah c'est bon surtout gagnE le match .
8. *ZLA: and you score the goals you don't think about the dolor .

Alors qu'il ressemble aux deux premiers extraits, ce troisième exemple diffère du point de vue linguistique des deux premiers sur au moins deux points: la fréquence de changements de codes et le recours à l'anglais. Le fait qu'Ibrahimović insère ici et là des mots, ou même des phrases d'anglais, est probablement lié à la situation de communication et au type de discours. Il a l'habitude de parler anglais après les marches. Il a appris le vocabulaire de football en anglais. Les changements de code sont ici plus fréquents et ils sont un peu plus longs que dans l'extrait de PSGTV. Il est probable que c'est encore la situation de communication qui en est responsable. A la différence de l'interview accordée à PSGTV, ce discours est plus spontané et il y a moins de temps de réflexion avant de parler.

Du point de vue communicatif, ce troisième extrait illustre parfaitement la stratégie d'utiliser une compétence plurilingue. On distingue traditionnellement entre le *multilinguisme*, la coexistence de plusieurs langues dans une société et le *plurilinguisme* qui définit la compétence linguistique d'une personne. Dans le

³⁰ <http://youtu.be/OhItpSZLPOA>

Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR, Conseil de l'Europe, 2001), les auteurs proposent la définition suivante de la compétence plurilingue:

[...] l'approche plurilingue met l'accent sur le fait que, au fur et à mesure que l'expérience langagière d'un individu dans son contexte culturel s'étend de la langue familiale à celle du groupe social, puis à celle d'autres groupes [...], il ne classe pas ces langues et ces cultures dans des compartiments séparés, mais construit plutôt une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent. [CECR, 2001:11]

Ces extraits et surtout peut-être le troisième avec Zlatan Ibrahimović illustre parfaitement ce concept. Avec sa compétence en, au-moins, sept langues dont trois langues romanes, trois germaniques et une slave, Ibrahimović arrive à construire une compétence communicative, dans le domaine du sport faut-il préciser, qui suffit pour résoudre un nombre limité de tâches qui lui sont proposées. Depuis les années 1990, la politique linguistique de l'Union Européenne est effectivement de promouvoir ce type de plurilinguisme chez le citoyen européen et Zlatan Ibrahimović est dans ce sens exemplaire.

Grâce à des effets de médiatisation et mondialisation, on peut noter que le domaine du sport est de plus en plus le lieu de rencontres internationales. Il n'est pas rare que, pendant leurs carrières, les joueurs et les entraîneurs de grands sports travaillent dans une poignée de pays différents et apprennent la ou les langues nationales. L'entraîneur d'Arsenal, le Français Arsène Wenger, est réputé pour ces connaissances linguistiques et parle, à part l'anglais et le français, l'espagnol, l'italien le portugais, l'allemand et le japonais. Ainsi, les grands clubs sont depuis longtemps des environnements multilingues, mais à l'heure actuelle il existe très peu de recherches sur le multilinguisme des sports. Ringbom (2012), dans une étude sur l'usage du finlandais, de l'anglais et du suédois au sein de l'équipe de football IFK Mariehamn à Åbo, observe que la compétence linguistique des nouveaux joueurs joue un rôle dans leur processus d'intégration dans l'équipe, dans les vestiaires et sur le terrain. Il n'est pas rare que les joueurs qui partagent une langue de communication forment des sous-groupes à l'intérieur d'une équipe. Ainsi, on a souvent pu lire dans la presse actuelle sur des "tensions" entre les "clans" au sein de l'équipe du PSG actuelle, une équipe dans laquelle il y a des joueurs qui maîtrisent le portugais brésilien, l'italien ou le

français. Ibrahimović est d'ailleurs souvent cité comme étant le leader du clan italophone.

Dans l'un des rares projets de recherche consacrés au multilinguisme des sports, "**Kommunikationsstrategien in mehrsprachigen Fußballmannschaften: Praxis, Ideal, Optimierung**", une équipe de linguistes à l'université d'Innsbruck étudient les stratégies des clubs autrichiens pour faciliter l'intégration des joueurs étrangers dans les équipes. Dans une des publications issues de ce projet en cours, Lavric & Steiner (2012) constatent que:

Le terrain de foot ne constitue pas qu'un environnement professionnel plurilingue parmi d'autres: l'équipe de foot est un lieu de diversité linguistique particulièrement intéressant. Le mélange d'acteurs aux compétences linguistiques très diverses et l'exigence de succès immédiat conduisent à l'adoption de solutions ad hoc qui s'expliquent par la nécessité de communiquer coûte que coûte" (Lavric & Steiner, 2012: 27).

Avec un nombre croissant de jeunes Suédois et Suédoises qui partent à l'étranger pour y rejoindre des équipes de foot, de hockey ou de basket, la question de leur intégration et la relation avec les langues étrangères se dessine comme un champ de recherches intéressant pour l'avenir. En fait, avec un statut et surtout des salaires complètement différents, les stars internationales de grands sports vivent aujourd'hui, sur le plan linguistique, un peu ce que les travailleurs immigrés ont vécu dans la deuxième moitié du siècle dernier et sur lesquels les recherches en linguistique appliquée ont consacrées plusieurs projets importants.

Conclusion

Pour la deuxième fois consécutive, le PSG a remporté le championnat de France de la saison 2013-2014. Le 18 mai 2014, Zlatan Ibrahimović et les autres joueurs du PSG étaient de retour au Parc des Princes comme champions devant une foule de supporters et de journalistes. Le scénario est identique à celui de mai 2013. Tous les joueurs du PSG, sauf Zlatan, se trouvent sur un podium sur la pelouse avec les membres du staff et le président du club. En se souvenant de l'erreur de prononciation de l'année passée, Ibrahimović doit encore parler aux supporters en français.

(4) Extrait Parc des Princes 18 mai 2014³¹

[Zlatan est appelé par le speaker Michel Montana. Sous une musique très forte et les cris et les applaudissements du public, Zlatan Ibrahimović sort des vestiaires et court lentement vers la tribune. En passant devant de géantes torches de feu, il monte l'escalier qui mène vers le haut du podium. Montana commence à parler.]

*MON: une saison exceptionnelle pour Ibra et un trophée différent puisqu'effectivement, je vous le rappelle, Zlatan est officiellement le meilleur buteur de la Ligue 1 pour cette saison. 26 buts, 26 buts Zlatan, moi celui qui me restera c'est celui que tu marques contre Bastia. Mais ce que je voudrais te demander ce soir, c'est vrai que l'année dernière tu avais essayé de m'imiter, tu avais dit "ici ci". Pour le deuxième champions [//] pour le deuxième championnat de France je voudrais que tu dises à l'ensemble des supporters "Ici c'est".

[Montana donne le micro à Zlatan]

*ZLA: - # (1s) ici c'est #(0,5s) Paris

[Zlatan sourit]

*PUB: Paris

*MON: bravo Zlatan

Le sportif a eu sa revanche, cette fois sur la langue française, mais la bataille ne vient que de commencer. Sur le terrain, Ibrahimović a déjà prouvé à maintes reprises qu'il est le meilleur, au niveau du français rien n'est encore gagné, mais il a montré pendant ces premières années au club de la capitale qu'il est prêt à faire un effort avec encore une langue étrangère, sa septième langue d'après mes

³¹ Ma traduction: "Je prétends parler plusieurs (langues), mais je suis assez bon en anglais. Chaque jour j'apprends un peu de français, même si ce n'est pas facile. J'espère qu'un jour, je saurai parler français avec les Français." http://www.dailymotion.com/video/x1vem2n_le-mythique-ici-c-est-paris-de-zlatan_sport

calculs. Des recherches plus approfondies seront nécessaires pour mettre au clair ce qu'il a vraiment acquis et s'il y a eu développement dans son français, tant au niveau de la prononciation qu'aux niveaux de la grammaire et du lexique. Jusqu'à présent il reste un petit doute sur ce qu'il parle vraiment lorsqu'il parle français. Dans une interview accordée à la chaîne *Fotbollskanalen* en janvier 2013, il admet, en réponse à la question de savoir combien de langues il parle, que:

Jag låtsas att jag talar många, men jag är ganska bra på engelska. Varje dag som går så lär jag mig lite franska även om det inte är lätt. Förehoppningsvis kan jag tala franska med fransmännen i framtiden.³²

Dans un temps marqué par "le tout anglais", par un intérêt décroissant pour le français et par les langues modernes en général, le rôle de Zlatan Ibrahimović comme "ambassadeur" du plurilinguisme me semble intéressant. Des recherches sur la motivation pour les langues, nous savons à quel point les modèles sont importants pour que les jeunes trouvent la possibilité de se visualiser en tant que locuteurs d'une langue dans un avenir proche ou lointain (Rocher Hahlin, 2014). Une autre piste de recherches pour l'avenir serait de mieux comprendre le rôle potentiel des stars plurilingues comme Ibrahimović pour promouvoir un intérêt pour les langues étrangères chez les jeunes.

Références bibliographiques

- Barning, I., & Schlyter, S. (2004). Itinéraires acquisitionnels et stades de développement en français L2. *Journal of French Language Studies*, 14, 281-299.
- Conseil de l'Europe (2001). *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, enseigner, évaluer* (CECR).
- Granfeldt, J. (2003). *L'Acquisition des catégories fonctionnelles. Étude comparative du développement du DP français chez des enfants et des apprenants adultes*. Études romanes de Lund, 67. L'Institut d'Études Romanes, Université de Lund. Thèse pour le doctorat.
- Greenberg, R.D. (2008) *Language and Identity in the Balkans: Serbo-Croatian and Its Disintegration*. Oxford: Oxford University Press.

Lavric, E & Steiner, J. (2012) Football : le défi de la diversité linguistique. IN: G. Lüdi (éd.) : *Représentations, gestion et pratiques du plurilinguisme*. Numéro thématique du Bulletin VALS/ASLA – Bulletin suisse de linguistique appliquée 95: 15-33.

MacWhinney, B. (2000). *The CHILDES Project: Tools for Analyzing Talk*. 3rd edition. Mahwah, New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates.

Ringbom, H. (2012). Multilingualism in a Football Team: The Case of IFK Mariehamn. IN: D. Gabrys-Barker (éd.) *Cross-linguistic Influences in Multilingual Language Acquisition* (pp. 185-197). New York: Springer.

Rocher Hahlin, C. (en cours) *Motivation pour apprendre une langue étrangère – une question de visualisation? Les effets de trois activités en cours de français sur la motivation d'élèves suédois*. Études romanes de Lund 98. Centre des langues et de littérature, Université de Lund. Thèse pour le licentiat.

Schlyter, S. (2003). Development of verb morphology and finiteness in children and adults acquiring French. IN: C. Dimroth & M. Starren (éds.), *Information structure, linguistic structure, and the dynamics of learner language* (pp.15-45). Amsterdam: John Benjamins.

Thomas, A. (2009). *Les apprenants parlent-ils à l'infinifit? Influence de l'input sur la production des verbes par des apprenants adultes du français*. Études romanes de Lund 87. Centre des langues et de littérature, Université de Lund. Thèse pour le doctorat.

³² <http://www.fotbollskanalen.se/italien/zlatan-om-balorellis-milanflytt-bra-jobb-av-mino/>